REPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE JUIN 1968 - 8e Circonscription des B.-du-Rh.

UNION DES SOCIALISTES, RÉPUBLICAINS ET DÉMOCRATES

(F.G.D.S - PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.)

CANDIDAT

Jean MASSE

Député sortant - Conseiller Général des B.-du-Rh.
Adjoint au Maire de Marseille
Chevalier de la Légion d'Honneur

SUPPLEANT

Paul PASQUINI

Député suppléant sortant
Conseiller Municipal



Citoyennes, Citoyens,

Jean MASSE vous disait dans son manifeste de Mars 1967 :

> *« C'est l'heure du choix ; un choix essentiel à double titre : il engage, en effet, votre avenir et également l'avenir de notre pays. Ce destin restera-t-il lié à la précarité et aux seules vues d'un homme autoritaire (dont l'autorité au sein de la majorité semble, d'ailleurs, se ternir) ? Ou, au contraire, s'ouvrira-t-il à l'espoir d'une véritable démocratie politique et économique moderne ? ».*

Dans la 8me circonscription en faisant confiance à Jean Masse par une éclatante majorité, vous avez montré que vous partagiez son espérance et son action pour une véritable démocratie de progrès.

L'obstination du pouvoir, sourd à tout dialogue, enfoncé dans une politique économique et sociale désastreuse, a opposé l'inertie d'une majorité inconditionnelle aux réformes à la fois généreuses et raisonnables que nous réclamions ; et notamment cette « priorité des priorités » à l'Education nationale, à l'enseignement qu'il fallait moderniser et démocratiser d'urgence pour assurer à la jeunesse avec l'égalité des chances devant la vie le droit à un emploi correspondant à sa formation.

Cachée sous les déclarations d'autosatisfaction, cachée par le prestige du Général de Gaulle, cachée par une habile et permanente orientation de l'information à l'O.R.T.F., la crise qui montait depuis des mois a fini par exploser aux premiers jours de ce mois de mai, qui devrait être le mois du bonheur. Elle apportait aux paroles de Jean Masse une dramatique confirmation. La révolte des étudiants, la grève massive de 10 millions de travailleurs dénonçant l'impardonnable carence du pouvoir gaulliste qui découvrait soudain

— dans sa panique — qu'il y avait des réformes à faire et de graves problèmes à résoudre.

Pourquoi ne l'avait-il pas compris, prévu et réalisé plus tôt ?

En vérité dix ans de pouvoir stable et absolu ont abouti :

— à l'accroissement rapide du chômage,

— au marasme du commerce et à la semi-paralysie de l'industrie,

— aux ordonnances sur la Sécurité Sociale dont nous réclamons l'abrogatioin,

— au mépris des élus, à la mise en tutelle des collectivités locales, à l'ignorance systématique des aspirations des forces vives : organisations syndicales, professionnelles, agricoles, familiales,

— à la mise en place de tribunaux d'exception et à la remise en cause de l'indépendance de la magistrature et de la justice,

— à la renaissance du chauvinisme.

En revanche, s'il a peu fait pour les petits et pour les vieillards, le gaullisme a favorisé :

— les possédants par une fiscalité avantageant les sociétés anonymes et les grosses fortunes,

— Les industries de guerre par des privilèges exorbitants,

— La spéculation sur l'or, les terrains, la construction de luxe (et on manque de milliers de logements sociaux !).

Et cependant, le pouvoir distribue de-ci de-là, à travers le globe, selon ses desseins du moment, des milliards qui amélioreraient le sort de bien des Français. Par exemple, celui des rapatriés d'Afrique du Nord, dont beaucoup sont dans la misère, et qui attendent toujours, avec une vraie et totale amnistie, l'indemnisation des dommages qu'ils ont subis.

Mais, arrêtons-nous là...

Ou plutôt, ne nous arrêtons pas : profitons de cette élection capitale pour changer enfin de politique. Pour envoyer à l'Assemblée une majorité d'hommes de progrès, des députés sérieux et efficaces des homme comme

Jean MASSE

votre député, conseiller général, adjoint au maire.

Vous connaissez **Jean MASSE,** son attachement à la cause publique et aux habitants de la circonscription. Sa puissance de travail est légendaire, comme sa familière bonté et son dévouement. Accessible à tous, au service de tous, il est aimé de ses concitoyens.

Vous lui renouvellerez son mandat !

Paul PASQUINI, son ami fidèle et son suppléant, est militant chevronné, au caractère droit et généreux. Il est connu pour la sincérité avec laquelle il défend son idéal. Conseiller municipal, il est à la disposition de tous.

AUX URNES DONC
PAS D'ABSTENTIONS

LE 23 JUIN VOUS VOTEREZ

Jean MASSE

Paul PASQUINI

VU, le candidat.

Imprimerie « LE PROVENÇAL » - Marseille